

Fondation de l'Allemagne
Maison Heinrich Heine
Cité internationale universitaire de Paris
27c, Boulevard Jourdan
75014 Paris
RER B Cité Universitaire
Tramway T3, Bus 21, 67
www.maison-heinrich-heine.org

horaires d'ouverture
26.05.2016 – 01.07.2016
10.00 Uhr – 20.00 Uhr

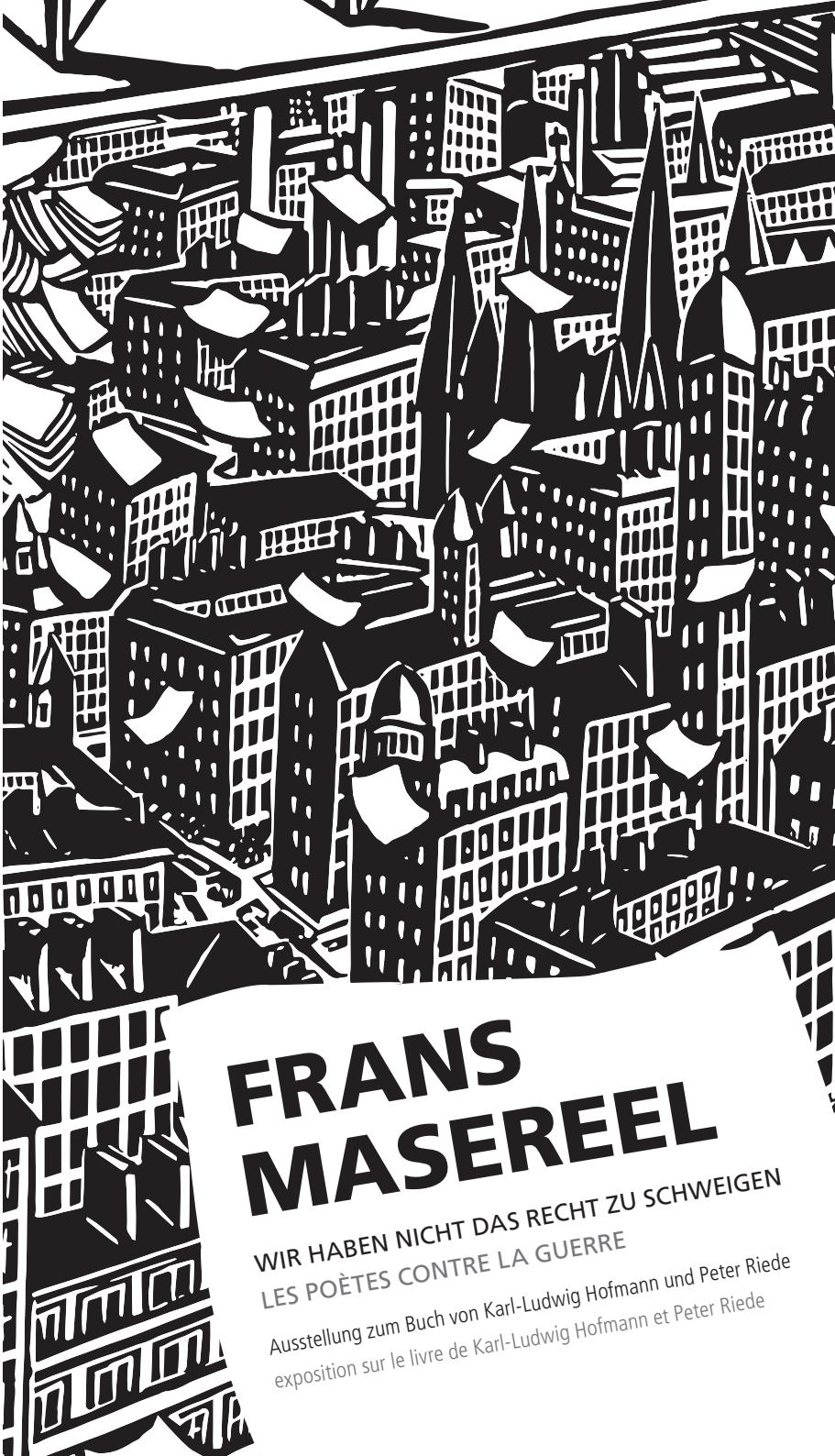


xm:lab



Ministerium für
Bildung und Kultur
SAARLAND

K8
H E I N R I C H
S A A R L A N D



FRANS MASEREEL

WIR HABEN NICHT DAS RECHT ZU SCHWEIGEN
LES POÈTES CONTRE LA GUERRE
Ausstellung zum Buch von Karl-Ludwig Hofmann und Peter Riede
exposition sur le livre de Karl-Ludwig Hofmann et Peter Riede

FRANS MASEREEL

WIR HABEN NICHT DAS RECHT ZU SCHWEIGEN

LES POÈTES CONTRE LA GUERRE

Bereits 1921 schrieb der Dichter Pierre Jean Jouve in einer Besprechung, Masereel habe seine Berufung durch das Erlebnis des Ersten Weltkriegs gefunden, der – so Thomas Mann fünf Jahre später – »eine geistige Figur, ein Organ des öffentlichen Lebens« aus ihm machte. Masereel wurde in diesen Jahren zu einem der beachtetsten Antikriegs-Künstler des zwanzigsten Jahrhunderts. Für Masereel bedeutete der Krieg ein ruchloses Abenteuer, dazu bestimmt, die Welt in äußerstes Unglück zu stürzen.

In einem Aufruf »An meine Freunde, die Künstler« in der deutschen Exilzeitschrift Das Buch schrieb Masereel kurz nach dem Beginn des Zweiten Weltkriegs im November 1939: »Wir haben nicht das Recht zu schweigen, noch indifferent zu sein gegenüber dem, was rings um uns geschieht.« Der Kampf gegen den Krieg, der unermüdliche Einsatz für Freiheit, Frieden und soziale Gerechtigkeit bestimmten zu diesem Zeitpunkt bereits nahezu ein Vierteljahrhundert lang Leben und Arbeit des Künstlers.

Bis an sein Lebensende 1972 sollte Masereel nicht müde werden, mit Holzschnitten, Zeichnungen, Aquarellen und Gemälden gegen Gewalt und Ungleichheit zu wirken.

1920 publizierten René Arcos und Masereel in ihrem Verlag »Éditions du Sablier« den Band *Les Poètes contre la guerre*, eine Anthologie mit Antikriegsgedichten französischer Dichter. Unter dieser Überschrift erinnern wir an Masereels engen Kontakt zu gleichgesinnten Dichtern und Schriftstellern und ihr künstlerisches und politisches Selbstverständnis als Teil einer internationalen Bewegung.

Déjà en 1921, le poète Pierre Jean Jouve écrivait lors d'une table ronde que Masereel avait trouvé sa vocation suite à l'expérience de la Première Guerre Mondiale qui, comme Thomas Mann l'affirma cinq ans plus tard, fit de lui « une figure intellectuelle et une institution de la vie publique ». C'est durant ces années que Masereel devint un des artistes pacifistes les plus considérés du XXème siècle. La guerre était pour lui une aventure impitoyable destinée à plonger le monde dans le plus grand malheur.

Dans son appel « À mes amis, les artistes » paru dans le journal publié en exil Das Buch (Le Livre), Masereel écrit, peu après le début de la Seconde Guerre Mondiale, en novembre 1939: « Nous n'avons pas le droit de nous taire, ni de demeurer indifférents face à ce qui se passe autour de nous. » À ce moment-là, le combat contre la guerre et l'inlassable engagement pour la liberté, la paix et la justice sociale influençaient déjà depuis pratiquement un quart de siècle la vie et le travail de l'artiste.

Jusqu'à sa disparition en 1972, Masereel œuvra sans relâche contre la violence et l'inégalité à travers ses gravures sur bois, dessins, aquarelles et peintures.

En 1920, René Arcos et Masereel publièrent par le biais de leur maison d'édition les « Éditions du Sablier » une anthologie de poèmes pacifistes de poètes français, *Les Poètes contre la Guerre*. Ce titre nous rappelle le rapport étroit qu'entretenait Masereel avec les poètes et écrivains partageant les mêmes idées, ainsi que la perception artistique et politique qu'ils avaient d'eux-mêmes en tant qu'acteurs d'un mouvement international.

Invitation du Ministre de l'Éducation et de la Culture de la Sarre en coopération avec la Fondation Frans Masereel, Maison Heinrich Heine à Paris, et le xm:lab et K8 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de la Sarre.

Ausstellungsteam Paris

Henrik Elburn, Hannes Käfer, Jan Tretschok, Tim Vollmer, Soenke Zehle